

Intervention Christian CHEVILLOT

Créé en 1988 à l'initiative de l'Association des Musées du Sarladais (A.MU.SA.) et de Christian Chevillot, le Parc Archéologique de Beynac est situé en Périgord Noir, dans le Sud - Ouest de la France, entre Limoges et Bordeaux. Il est entièrement consacré à la vulgarisation de la période protohistorique, du Néolithique aux Gaulois (6000 à 52 av.J.-C.).

Il se compose d'un Musée consacré à la protohistoire du Périgord et d'un Parc de reconstitutions archéologiques grandeur nature. A l'origine, en 1988, seul le musée a été ouvert au public. Très vite, étant archéologue de terrain, cette structure nous a paru bien étroite pour diffuser au mieux l'avancée des recherches archéologiques et c'est pourquoi, dès 1989, les premières reconstitutions d'habitat de l'Âge du Bronze et du Fer étaient entreprises aux environs du Musée. Le Parc Archéologique de Beynac venait de naître. Cet ensemble constitue un cadre remarquable et idéal pour des animations et démonstrations destinées à présenter au public, scolaire ou non, les derniers acquis en matière de recherche archéologique pour la période protohistorique.

Pour cela il est indispensable de restituer au visiteur, le résultat de la recherche expérimentale menée de façon rigoureuse par les archéologues qui travaillent à Beynac. Cela se traduit par la mise en place d'ateliers pédagogiques actifs ou à des démonstrations, qui peuvent ainsi présenter de façon vivante des techniques souvent difficiles d'accès pour le grand public. À notre époque, la vulgarisation de la recherche archéologique expérimentale, sous forme de démonstrations actives ou passives, est devenue un mode de communication très explicite pour montrer la façon dont on taillait le silex, fabriquait la poterie, tissait des vêtements, fondait les métaux, etc. Mais, pour rester crédible, cette vulgarisation doit impérativement reposer sur une recherche scientifique rigoureuse. C'est ce que nous nous efforçons de faire à Beynac.

Le Parc Archéologique de Beynac est le reflet d'une recherche très éloignée des simples Parcs de loisirs, très éloignée aussi de l'image donnée par certaines bandes dessinées...Il s'est fixé trois missions essentielles, principalement orientées vers le public scolaire et le grand public :

- une **vocation scientifique** qui se fonde sur les recherches archéologiques (fouilles, prospections, publications, etc.) de C. Chevillot en Périgord et ses travaux en archéologie expérimentale, auxquelles s'ajoutent celles des chercheurs associés au site. À Pâques, trois journées qui réunissent des chercheurs venus de toute l'Europe, donnent lieu à publication. Par ailleurs, plusieurs chercheurs et étudiants utilisent les structures du Parc pour y mener leurs travaux tout au long de l'année;

- une **vocation pédagogique**, qui se traduit par la mise en place d'ateliers de démonstrations, actifs ou non, issus directement de la recherche des archéologues et étudiants œuvrant sur le site. Le musée, avec son circuit pédagogique, permet de faire découvrir les objets issus de la fouille et les replacer dans leur cadre quotidien dans les maisons du Parc. C'est aussi l'occasion d'informer les scolaires sur la législation des fouilles et la protection du patrimoine;

- enfin, une **vocation d'animation touristique** plus particulièrement destinée au grand public avec ouverture du site du 1er juillet au 15 septembre. Des visites guidées et des animations servent de support à la découverte de la protohistoire.

I. ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET DÉMONSTRATION :

Dès le départ, nous avons opté à Beynac pour une démarche claire, qui a le mérite de ne tromper personne, que ce soit les chercheurs ou le public non averti. Il ne faut surtout pas confondre l'**archéologie expérimentale** proprement dite, qui fait appel à une problématique et à la mise en place d'un programme de recherche rigoureux, le plus souvent d'ailleurs réalisée hors public, et la **démonstration** destinée à expliciter cette recherche au visiteur.

ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE :

Cette forme de recherche est née au XIXe siècle de la nécessité de vérifier des hypothèses relatives aux techniques de fabrication d'objets ou d'outils antiques découverts au cours des fouilles. Elle permet aussi de visualiser et de diffuser les connaissances à partir de l'observation des traces relevées sur certains de ces objets. Enfin, elle constitue une démarche qui permet de comprendre et d'analyser les technologies de civilisations disparues et d'en mesurer l'évolution dans leur cadre chronologique. Toutefois, pour que cette expérimentation

archéologique soit possible et crédible, il est indispensable de prendre en compte un certain nombre de données d'ordre archéologiques et ethnographiques. Toutes ces données, malgré leur valeur scientifique, ne nous garantiront jamais un résultat sûr à 100 %. Il faut donc garder en ligne de mire, nous dirons comme une sorte de "garde-fou", que nos reconstitutions ne restent que des copies, plus ou moins fidèles, mais jamais des originaux! Car, même si nous arrivons à une copie parfaite, ce qui n'est pas sûr, il est très difficile de se substituer à l'homme et à certains systèmes économiques et sociaux qu'il nous est encore bien difficile de comprendre... donc à sa pensée et à son mode de vie.

Depuis 1992, nous avons mis en place à Beynac un programme de recherche élaboré en relation étroite avec plusieurs chercheurs associés au site : chaînes opératoires de la fabrication et la cuisson de la poterie, du tissage, de l'exploitation et de la transformation des produits animaux, de l'architecture de terre et de bois, etc., autant d'expérimentations qui ont déjà donné lieu à publications (Chevillot, 1993 à 1997 - Vallet et Chevillot, 1994 et 1995). Mais c'est en 1997 que s'est concrétisé, de belle manière, le résultat de ces années de recherches, avec la première publication d'un bilan annuel des travaux menés à Beynac. Ce volume de près de 200 pages, abondamment illustré présente des travaux très variés, depuis la reconstitution de perles néolithiques en coquillage jusqu'à la découpe de boucherie gauloise... Le deuxième volume est en cours de préparation et verra le jour en 1999.

DÉMONSTRATIONS :

Les ateliers pédagogiques que nous avons mis en place sous mon contrôle, avec l'équipe d'animation du Parc de Beynac sont essentiellement destinés à un public scolaire. Deux formules sont actuellement proposées, très complémentaires, soutenues par un support pédagogique :

- une **démonstration passive**, en public avec explication de sa démarche par l'animateur;
- une **démonstration active**, devant un public restreint (10 à 15 personnes maximum), qui est invité à participer activement à l'apprentissage des techniques expliquées par le démonstrateur.

II.LA PÉDAGOGIE AU PARC DE BEYNAC :

La pédagogie au Parc de Beynac repose directement notre recherche d'archéologue, ce qui nous semble la garantie indispensable d'un travail sérieux et cohérent. Le responsable des ateliers, pédagogue averti, est là pour relayer cette présentation au public scolaire et pas le contraire. Tous les ateliers qui fonctionnent au Parc de Beynac sont issus directement d'une réflexion menée à partir de la recherche archéologique de C. Chevillot et des travaux d'archéologie expérimentale réalisés par les archéologues sur le site. Ils ont pour cadre les reconstitutions, qui mettent immédiatement le visiteur dans l'ambiance et lui permettent de prendre conscience qu'il vient d'un monde pas si éloigné qu'il pourrait le croire, où l'homme et la nature vivaient en symbiose. Bref, que nos ancêtres n'étaient pas des êtres simples et "primitifs", comme on les présente généralement.

Nos démonstrations et animations, même si parfois elles ne présentent qu'une phase de la chaîne opératoire, permettent de montrer au public des aspects concrets de la vie quotidienne des premiers paysans d'Europe occidentale. Mais cette démarche est toujours à manier avec certaines précautions et à condition de ne pas tomber dans le sensationnel ou le spectaculaire, comme on le voit trop souvent...

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES :

Ils sont, comme nous l'avons décrit, préparés sous contrôle d'un archéologue et ont pour vocation d'intéresser et divertir le visiteur tout en lui proposant des produits de qualité accessibles au plus grand nombre et en restant le plus possible fidèle aux réalités connues de la protohistoire.

Tous les ateliers proposés à Beynac s'inscrivent par ailleurs dans le cadre chronologique bien précis de la protohistoire et reposent d'une part sur les collections du Musée de Protohistoire et, d'autre part, sur les reconstitutions grandeur nature des habitats du Néolithique aux Gaulois. Plusieurs supports pédagogiques (livret pédagogique, fiches pédagogiques...) permettent à l'équipe de proposer et préparer en commun avec les enseignants la venue de leur groupe. L'avantage de cette préparation, quelques fois plusieurs mois avant la visite, est de recevoir des enfants motivés, préparés à la période présentée, mais aussi de pouvoir compléter leur programme scolaire. Ainsi, certaines écoles viennent régulièrement à Beynac depuis des années pour y approfondir les présentations trop lacunaires des manuels scolaires en matière de protohistoire... S'ils le désirent,

un suivi permanent leur donne également l'occasion de poursuivre tout au long de l'année leur familiarisation avec la vie quotidienne des premiers agriculteurs.

Pour les groupes scolaires, plusieurs formules sont proposées :

- une visite guidée du Parc et du Musée, avec une démonstration (taille du silex ou poterie);
- une visite guidée avec ateliers actifs, sur une demi-journée (10 à 12 enfants maximum par atelier);
- une visite guidée avec ateliers actifs sur une journée complète (10 à 12 enfants maximum par atelier).

Pour les deux dernières formules, les enseignants ont le choix entre divers ateliers qu'ils peuvent choisir avec leurs élèves avant leur venue au Parc :

1- ATELIER TAILLE DU SILEX :

Objectif : Faire découvrir les différentes étapes de la néolithisation au travers de l'évolution de l'industrie lithique.

Moyens : Atelier taille de silex avec support pédagogique :

- les origines, la période de transition entre le Paléolithique et le Néolithique, le Néolithique. Apparition des premiers métaux (cuivre et or).

Mise en œuvre : Animation de 2 à 4h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent la fabrication d'une flèche et assistent à une démonstration des techniques du feu (percussion et friction).

2 - ATELIER CÉRAMIQUE :

Objectif : Faire découvrir les différentes chaînes opératoires de la fabrication de la céramique protohistorique :

- aspects plastique et technique de la matière première;
- notion de diversité culturelle et parfois culturelle de ces objets;
- introduction de la notion d'alimentation et de stockage.

Moyens : Atelier céramique avec support pédagogique :

- les origines, les matières premières, les dégraissants utilisés suivant les régions et les cultures (sable, coquillage, minéraux, chamotte, végétaux, etc.), les techniques de montage et de décoration, les techniques de cuisson.

Mise en œuvre : Animation de 2 à 4h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent les diverses techniques évoquées :

- la préparation de l'argile et des dégraissants;
- le montage à la motte, avec décor de type Cardial ou Rubané;
- le montage au colombin;
- réalisation par modelage de poteries miniatures de l'Age du Bronze;
- cuisson directe, en foyer ouvert (atelier de 4h. pour ce dernier stade).

3 - ATELIER TISSAGE :

Objectif : Faire découvrir les différentes étapes de la chaîne opératoire de la fabrication des tissus protohistoriques :

- origine et évolution des techniques;
- transformation des matières premières textiles;
- les tissus et les vêtements de la protohistoire.

Moyens : Atelier tissage avec support pédagogique :

- les origines, les techniques de préparation des fibres animales et végétales : filage, teinture, tissage sur métiers correspondants aux diverses périodes de la protohistoire (métiers verticaux de une à quatre barres de lisses).

Mise en œuvre : Animation de 2 à 4h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent les diverses techniques évoquées :

- confection de bracelets sur métiers à cadre de type Néolithique;
- confection de ceintures sur métiers à cadre et grilles (Age du Bronze);
- le tissage sur métiers à plaquettes (Ages du Fer).

4- ATELIER TRAVAIL DU BOIS (Clayonnage et torchis) :

Objectif : Faire découvrir les différentes étapes de l'apparition et des techniques de construction de l'habitat de terre et de bois de la protohistoire en Europe non méditerranéenne :

- origine et évolution des techniques (mi-bois, fourche, tenon-mortaise, feuillure, etc.);
- transformation des matières premières (les différentes essences de bois et leur utilisation, torchis);
- les plans des maisons et des bâtiments agricoles : 1, 2 ou 3 nefs. Utilisation de l'espace de la maison.

Moyens : Atelier "clayonnage" avec support pédagogique :

• présentation des techniques de la fabrication d'une maison et initiation aux techniques de construction des parois en clayonnage, combinant bois et torchis.

Mise en œuvre : Animation de 2h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent les diverses techniques évoquées :

- fabrication d'un cadre;
- réalisation du clayonnage à partir de jeunes pousses souples (châtaignier);
- préparation du torchis et application sur une maison du Parc en construction.

AUTREATELIERBOIS : Fabrication d'aiguilles et broches en bois (Néolithique) :

• présentation des techniques de la fabrication d'une aiguille à chas et d'une broche en bois dur. Utilisation d'outils en silex pour sa réalisation.

5 - ATELIER GRAVURE :

Objectif : Faire découvrir l'évolution des techniques utilisées au cours de l'Age du Bronze et des Ages du Fer pour réaliser des gravures sur support rocheux. Approche de la vie quotidienne des sociétés agro-pastorales protohistoriques et de leur environnement culturel et culturel.

- origine et évolution des techniques, leur contexte culturel;
- environnement géographique et économique.

Moyens : Atelier gravure avec support pédagogique :

• les techniques par piquetage et par bouchardage (avec pic en pierre ou en métal);
• les motifs et symboles représentés, stylistique : comparaisons entre les principaux sites connus, la Vallée des Merveilles et le Val Camonica.

Mise en œuvre : Animation de 2h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent les diverses techniques évoquées :

- présentation des gravures et de leurs techniques, leurs origines;
- réalisation de motifs sur dalles de calcaire avec outil en silex et pointe en bronze.

6 - ATELIER PARURE :

Objectif : Faire découvrir les différents aspects de la parure au Néolithique :

- origine et évolution;
- aspects culturels, sociaux et économiques de la parure.

Moyens : Atelier parure avec support pédagogique :

- les origines de la parure, du Paléolithique au Néolithique;
- présentation des techniques et fabrication d'un objet.

Mise en œuvre : Animation de 2h., regroupant de 10 à 12 participants qui réalisent les diverses techniques évoquées :

• réalisation de pendeloques en schiste, suivant la chaîne opératoire suivante : bouchardage, piquetage, perforation et polissage (utilisation d'outils en silex).

D'autres ateliers pédagogiques sont en cours d'élaboration par l'équipe du Parc pour les prochaines saisons, en particulier un atelier fonte des métaux et forge, un atelier consacré aux sons et à la musique ancienne, un atelier archerie, etc.

Tous ces ateliers ont un objectif prioritaire, sensibiliser et initier le jeune public aux modes de vie des premières sociétés paysannes de notre région et l'encourager à aimer et protéger notre patrimoine.

III. LES JOURNÉES D'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE DE BEYNAC :

Depuis 1994, nous avons instauré à l'occasion du week-end de Pâques, trois journées d'expérimentations et de démonstrations destinées à sensibiliser le grand public à cet aspect de la recherche archéologique. Le succès grandissant de cette manifestation qui permet un dialogue privilégié entre chercheurs et curieux, mais aussi aux chercheurs de pouvoir confronter l'évolution de leur recherche et des échanges fructueux, montre bien l'intérêt de ce type de rencontre. Notre souhait est de faire du Parc de Beynac un lieu de rencontre privilégié en Europe, où les chercheurs peuvent venir échanger et partager le résultat de leurs travaux, succès ou échecs, dans une ambiance chaleureuse et détendue. En 1996, une cinquantaine de scientifiques, venus de sept pays européens ont parfaitement illustré cette philosophie de la recherche que nous menons à Beynac. 1997 a été une année importante car elle a vu pour la première fois, la publication des actes de ces journées qui permettent ainsi une large diffusion de notre recherche. L'année 1998, qui marque les dix ans d'existence du site, a connu un succès très significatif, avec la participation de 65 chercheurs venus de France et de plusieurs pays européens, sans compter la présence de jeunes chercheurs venus s'initier et dialoguer avec les spécialistes réunis à Beynac. De nouvelles orientations dans la recherche sont apparues et vont désormais y être développées.

IV. L'AVENIR :

Après dix ans d'existence, après un bilan plutôt encourageant, ponctué par la mise en place de Congrès internationaux (avec parution du volume d'Actes l'année qui a suivi...), la création et la pérennisation des Journées d'Archéologie expérimentale (dont le bilan est aussi publié), le développement des ateliers pédagogiques et la sortie de nombreuses publications destinées tant aux scientifiques qu'aux simples curieux ou aux scolaires, il nous paraît indispensable d'aller encore plus avant.

Outre le développement de plusieurs projets dans le Parc (ferme gauloise et chemin sacré notamment) ou dans le Musée (parcours pédagogique), nous avons programmé plusieurs actions :

- mise en place d'une banque de données relatives à l'archéologie expérimentale en Europe;
- reprise du programme des Colloques internationaux;
- programmation d'expositions thématiques temporaires;
- mise en place de Journées à thème, etc. Sans oublier la réalisation d'une salle du Musée consacrée tout spécialement à la chaîne opératoire du tissage...
- mise en place de programmes scientifiques éducatifs avec échange et formation d'étudiants en relation avec des Musées et des Universités (Université d'Arras dans le Nord de la France et Université Autonome de Barcelone en Espagne par exemple).

V. EN GUISE DE CONCLUSION :

L'approche de l'archéologie au travers de la reconstitution et de l'expérimentation est pour nous une démarche devenue absolument indispensable et même fondamentale, en tout cas le complément incontournable de la fouille archéologique et de l'étude du mobilier découvert. Elle permet au public scolaire de prendre conscience du poids de nos origines paysannes que l'urbanisme galopant et parfois outrancier, est en train d'occulter irrémédiablement.

Loin des parcs à thèmes destinés uniquement à des consommateurs de loisirs touristiques, où le visiteur est immanquablement dirigé vers le passage obligé des boutiques à souvenirs, Beynac cherche simplement à faire revivre un peu de la vie quotidienne des premiers paysans. Ses maisons, qui ne sont pas de simples répliques de maisons protohistoriques, gardent en toile de fond la notion de validité limitée en matière de connaissance et d'interprétation de l'archéologue face à des structures souvent fugaces. Elles sont le reflet de l'avancement de la recherche à un moment donné et sont soumises à l'évolution de cette recherche. C'est donc un outil pédagogique qui donne aussi l'occasion au chercheur de se remettre en cause...

BIBLIOGRAPHIE

BIOUL B. : Archéologie expérimentale et expérimentation archéologique, "Revivre le passé grâce à l'archéologie", *Dossiers d'Archéologie*, n° 216, sept.1996, p. 3-5.

CHEVILLOT. C. : *Le Parc Archéologique de Beynac, un outil pédagogique et de communication*, Actes du Colloque d'Aubechies (Belgique), 2-5sept.1993, (1995), p. 36-40, 3 fig.

CHEVILLOT. C. : *Le Parc Archéologique de Beynac (Dordogne, France). Un musée de plein air à vocation expérimentale et pédagogique*, World Archaeological Congress, 3, New Delhi (Indes), 4-11déc.1994, 8 p., thème 9.

CHEVILLOT. C. : Des fileuses, des fusaïoles en plomb et des pseudo-monnaies gauloises, *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines*, t. 9, 1994, p. 89-104, 11 fig

CHEVILLOT. C. : *Le Parc Archéologique de Beynac*, publication de l'A.MU.SA., avril 1996, 40 p., ill. couleur.

CHEVILLOT. C. : Le Parc Archéologique de Beynac, "Revivre le passé grâce à l'archéologie", *Dossiers d'Archéologie*, n° 216, sept.1996, p. 50-51, 4 fig.

CHEVILLOT. C. : Visite : Le Parc Archéologique de Beynac.A faire : Un repas gaulois, *Arkéo-Junior*, n° 33, juillet-août 1997, p. 8-13, 15 photos.

CHEVILLOT C. (Direction) : *Journées d'Archéologie expérimentale du Parc de Beynac, Bilan des années 1996-97*, 1, 1997, 176 pages.

CHEVILLOT C. : *Initiation à la Protohistoire.Livret pédagogique*, Publication du Parc Archéologique de Beynac, 1997, 32 pages, nombreuses illustrations.

CHEVILLOT. C. : Un Parc Archéologique à Beynac (Dordogne, France).Pourquoi faire?, *Actes du IIe Séminaire de l'Université Autonome de Barcelone (Espagne)*, 12-14 novembre1998, *Treballs d'Arqueologia*, 5, p. 99-113, 14 fig.

CHEVILLOT C. et COFFYN A. (Direction) : *L'Âge du Bronze Atlantique*.Actes du 1er Colloque du Parc Archéologique de Beynac, A.MU.SA., 1991, 383 p.

CHEVILLOT C. et GAJ G. : Réalisation et cuisson expérimentales de céramiques néolithiques.L'exemple du site Chasséen de La Maddalena, Chiomonte (Italie), *Journées d'Archéologie expérimentale du Parc de Beynac, Bilan des années 1996-97*, 1, 1997, p. 125-140, 23 fig.

CHEVILLOT C., TIMMERMAN S. et VALLET C. : Voyage à l'Âge du Fer, "Revivre le passé grâce à l'archéologie", *Dossiers d'Archéologie*, n° 216, sept.1996, p. 42-49, ill. couleur.

CHEVILLOT C. et VALLET C. : Archéologie expérimentale à Beynac (F., Dordogne), 1997, et Beynac 1998, 5es Journées d'Archéologie expérimentale, Le parc de Beynac fête ses dix ans, *Instrumentum*, n° 6, déc.97, p. 1 et 15, 1 fig., et p. 17, 1 fig.

VALLET C. et CHEVILLOT C. : Archéologie expérimentale au Parc archéologique de Beynac. I. La découpe de boucherie, *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines.*, t. 9, 1994, p. 75-88, 9fig.

VALLET C. et CHEVILLOT C. : Archéologie expérimentale au Parc archéologique de Beynac.II.Fabrication d'une pirogue monoxyde, *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines*, t. 10, 1995, p. 31-38, 9fig.

VALLET C., VALLET D., VIGIER M. et CHEVILLOT C. : Construction d'un atelier "Chasse-Pêche" au Parc Archéologique de Beynac, *Journées d'Archéologie expérimentale du Parc de Beynac, Bilan des années 1996-97*, 1, 1997, p. 81-92, 16fig.